

LES HALLES DE SCHAERBEEK

Les HALLES DE SCHAERBEEK appelée actuellement LES HALLES étaient dénommé à l'origine le MARCHE COUVERT SAINTE-MARIE.

Situé rue Royale Sainte-Marie à Schaerbeek. Il fut construit en 1865, détruit par un incendie en fin du siècle (en 1898) et reconstruit en 1901 sur base des anciennes fondations et caves conservées.

Le nouveau marché couvert est composé de trois parties bien distinctes: la Grande Halle avec des échoppes destinées à la vente de la viande, des légumes, primeurs, fruits et autres victuailles, au premier la mezzanine faisant tout le pourtour du bâtiment est destinée à la vente des tissus, cotonnettes et articles de mode. A l'arrière et sur toute la largeur du bâtiment principal est implantée la Petite Halle destinée à la vente des poissons avec accès direct depuis la rue de la Constitution adjacente. Enfin longeant la Grande Halle et sur toute sa longueur est réalisée une rue couverte et de desserte des deux halles : c'est la Ruelle.

Les auteurs du nouveau projet de 1901 sont l'architecte Jaumot et l'ingénieur Pirotte. Ceux qui ont suivi le sauvetage depuis 1972 et les deux phases de rénovation (1981/ 83 et 1991) sont les architectes Jean de Salle et Miriam Dubois (bureau Cooparch-R.U.) et le bureau d'ingénieur en structure : Ingénieurs Associés.

Si les Halles furent d'abord rachetées par la Commission Française de la Culture de l'Agglomération Bruxelloise en 1975, c'est la maîtrise d'ouvrage réalisée par la Communauté Française de Belgique (Administration Générale de l'Infrastructure) dès 1983 qui permit la rénovation et l'équipement complet des Halles jusqu'en l'an 2000.

Le Marché Sainte-Marie construit par la commune de Schaerbeek en 1865 répond à un besoin économique des habitants de Bruxelles dont les limites urbanisées s'étendait entre autres jusqu'à cette partie de Schaerbeek aux limites des terres maraîchères et qui était desservie par le tram. Après une période de prospérité le marché fut petit à petit abandonné jusqu'en 1920 et reçu de la part de la commune plusieurs affectations successives. Au début des années 70, des théâtres d'avant-garde bruxellois donnèrent des spectacles dans la Petite Halle, en 1972 Jo Dekmine et son équipe du Théâtre 140 mettent sur pied un projet de « réanimation » culturelle du Marché et c'est le début de l'aventure lourde mais riche en péripéties qui va permettre le sauvetage, la restauration du bâtiment et l'installation d'une équipe d'animation dans ce qui est devenu depuis 1991 le Centre Culture Européen de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, en abrégé « LES HALLES » de Schaerbeek.

Le programme de la destination des Halles fut exprimé dans la « Charte de 1992 » par l'équipe pluridisciplinaire d'animation : « Les Halles sont un forum interculturel de la création contemporaine dans un espace ouvert »

Le bâtiment de 1901 est composé de six portiques assemblés au sol et montés sur place permettant une haute libre jusqu'à 22,50 m. et une portée de 32 m. Portiques fait d'un assemblage de pièces boulonnées composées de plats en fer rivetés, les montants verticaux sont protégés tant extérieurement qu'intérieurement par des pièces décoratives en fonte. Une mezzanine périphérique à l'intérieur de la Grande Halle est portée par des colonnes en fonte à chapiteaux.

La nouvelle structure proposée est constitué de cinq nouveaux portiques composés de tubes d'acier (sous la forme d'une triple tubulure assemblée en triangle) reposant sur colonne en cave et pieux sous la cave, ils sont implantés chacun à équidistance entre les anciens portiques offrant ainsi une nouvelle structure porteuse au nouveau double toit acoustique ainsi qu'au grill technique et l'ensemble des appareillages électro-acoustique et scénique dont six passerelles techniques munies de ponts roulants. L'ambition de cette restauration étant d'insérer harmonieusement une structure contemporaine en acier accompagnée de tous les équipements et de tout le confort exigé par une espace multimédia contemporain dans la magnifique architecture existante faite de fer, de fonte, de verre et de pierres.

Jean de Salle, architecte et urbaniste, Cooparch-R.U.

(fiche projet)

Etude et réalisation de la transformation des bâtiments de l'ancien marché Sainte-Marie, dit les Halles de Schaerbeek (Grande et Petite Halle, ruelle et caves) en Centre de spectacles multimédia, avec 1 grande salle de 1 000 à 1 500 places (la Grande Halle) et une petite salle de 300 à 500 places (la Petite Halle).

Immeuble repris sur la liste de «l'Inventaire du patrimoine» (provisoire) de la Région de Bruxelles-Capitale, construit en 1901 par l'architecte Jaumot et l'ingénieur Pirotte.

Une recherche acoustique poussée a été effectuée afin d'insérer sans nuisances sonores excessives un centre de spectacles et d'animation dans un quartier densément habité. Ensuite, une affectation en matière d'isolation thermique du bâtiment, d'équipement électroacoustique et de scénographie a été proposée. Pour atteindre cet objectif, le bâtiment de verre et d'acier est conçu comme une «boîte dans la boîte». La nouvelle structure proposée est constituée de cinq nouveaux portiques composés de tubes d'acier reposant sur colonne en cave et pieux sous la cave, ils sont implantés chacun à équidistance entre les anciens portiques offrant ainsi une nouvelle structure porteuse au nouveau double toit acoustique ainsi qu'au grill technique et l'ensemble des appareillages électro-acoustique et scénique dont six passerelles techniques munies de ponts roulants. L'ambition de cette restauration étant d'insérer harmonieusement une structure contemporaine en acier accompagnée de tous les équipements et de tout le confort exigé par une espace multimédia contemporain dans la magnifique architecture existante faite de fer, de fonte, de verre et de pierres. L'autre aspect du bâtiment est sa polyvalence, étudiée pour telle, et qui dans les faits est bien réelle : danse, théâtre, festival de musiques, ...

**Publication d'ensemble : « Architectures publiques volume 2 La lettre volée
Communauté française de Belgique 2004 »**

**1989 : Halles de et à Schaerbeek : Prix de la meilleure contribution à la remise
en valeur du patrimoine, décerné par la Régionale Bruxelloise de l'Urbanisme**

Informations générales		
Nom de l'ouvrage :	HALLES de SCHAERBEEK	Photo de l'ouvrage : (indiquer si la photo est libre de droit) Les droits d'auteur appartiennent à Cooparch-R.U, mais ils sont gratuits pour l'ULB dans le cadre du présent ouvrage. Il faut indiquer à côté des photos: copyright: Cooparch-R.U. et ajouter: photographe: Georges de Kinder.
Situation :	Rue Royale Sainte-Marie, n°22. 1030 BRUXELLES.	
Années de construction :	1901 (C)	
Année de mise en service :	1901 (C) 1981/85 et 1994 (R)	
Années de restaur/rénov/réhab :	De 1984 à 2000, en deux phases (R)	
Type de construction :	Halles à structures métalliques	
Fonction de l'ouvrage :	Marché couvert (C) Centre multimédias (R)	
Etat de l'ouvrage :	Rénové et en fonctionnement.	
Acteurs		
En cas de rénovation, entre parenthèses la partie de l'ouvrage concernée par l'acteur et s'il s'agit d'un acteur lié à la construction (C) ou à la rénovation (R)		
Maître de l'ouvrage :	Commune de Schaerbeek (C) Ministère de la Communauté Française de Belgique (R) Représenté par Chantale Dassonville et Claude Lewy	
Architecte(s)/bureau(x) d'architectes :	Jaumot en 1901 (C) Jean de Salle et Miriam Dubois, bureau Cooparch-R.U.(scrl) de 1972 à 2000 (R)	

Ingénieur(s)/bureau(x) d'études stabilité :	Pirotte en 1901 (C) Bernard Nef, bureau Ingénieurs Associés (sprl) depuis 1972 (R)
Autre(s) bureau(x) d'études :	Techniques Spéciales: bureau Franco Acoustique: Jan Mathys, bureau M.A.A. Scénographie: Hubert Dombrecht;
Entrepreneur(s) :	Entreprises générales Jean Vincent: phase 1 avec les entreprises: Alexandre et Nizet.(chantier de la Grande Halle) Entreprises Maurice Delens et L. Duchêne : phase 2.(chantier la Grande Halle) Entreprises CIT Blaton (chantier de la Petite Halle)
Bureau(x) de contrôles :	Bureau Seco;
Autre(s) acteur(s) :	L'Equipe d'Animation des Halles, dont Jo Dekmine (directeur du Théâtre 140) et Philippe Grombeer (directeur des Halles);

Contexte

Le premier Marché Couvert Sainte-Marie construit par la Commune de Schaerbeek en 1865 fut détruit par un incendie en 1899 et reconstruit en 1901. Après une période de prospérité il fut progressivement abandonné jusqu'en 1920 et reçu plusieurs affectations successives. Au début des années 70 il fut redécouvert par des troupes de théâtre d'avant-garde. C'est en 1972 que Jo Dekmine et son équipe du Théâtre 140 mettent sur pied un projet de "réanimation" culturelle du Marché Couvert et qui va permettre le sauvetage puis la restauration du bâtiment en cours de dégradation avancées. En 1991 il devient Centre Culturel Européen de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles, sous le nom des Halles de Schaerbeek. Et son programme futur fut exprimé dans la "Charte de 1992" et dont la définition des lieux était " Les Halles sont un forum interculturel de la création contemporaine dans un espace ouvert". Dès 1972 les projets d'architecture furent élaborés et ce fut par phases liées aux capacités budgétaires de la Communauté que la restauration et les aménagements intérieurs furent réalisés: projet de sauvegarde d'abord (mise hors eaux du bâtiment) dès 1976 puis en 1980, réalisation de la restauration du bâtiment ensuite (phase 1984/85) et enfin une phase d'aménagement en centre multimédias avec les finalisations architecturales avec la mise en œuvre des équipements techniques et scéniques de 1994 à 96 de la Grande Halle et de 1998 à 99 pour la Petite Halle. Les aménagements des Caves et des entrepôts annexes furent finalisés en 2000. Depuis le début de l'aventure du sauvetage et de la restauration des HALLES, l'animation multiculturelle fut vivante malgré les diverses phases des travaux pour trouver sa vitesse de croisière et affirmer sa présence interculturelle dans et au-delà de Bruxelles dès les inaugurations de 1996 et 99.

Bons vents et longue vie à ces HALLES de fer, de verre et de pierre qui fêtent cette année leurs 110^{ème} anniversaire ainsi qu'à son équipe d'animation qui lui a redonné une nouvelle jeunesse.

Données techniques

Description technique synthétique de l'ouvrage :	Les HALLES sont composées de trois parties complémentaires en termes fonctionnels mais indépendantes en termes structurelles. La Grande Halle avec à l'étage une mezzanine périphérique et en sous sol des caves sur toute sa surface. La petite Halle ouvrant sur la rue adjacente (rue de la Constitution) qui jouxte la Grande sur l'arrière de sa largeur et enfin la Ruelle, rue couverte de desserte à la fois de la Grande Halle (qui la longe sur toute sa longueur) et de la Petite Halle par l'arrière. Bâtiment à structures métalliques propre à ce type de bâtiments (marchés couverts) de la fin du 19 ^{ème} siècle. Structure sous forme de six portiques montés sur place et composés de pièces en fer rivetées et assemblés par boulonnage. Des caches en fonte protègent et décorent tant extérieurement qu'intérieurement les pieds de ces portiques. La mezzanine est supportée par des colonnes en fonte avec des chapiteaux décoratifs et les parapets de celle-ci sont également en fonte. Les façades principales des deux halles et de la ruelle sont en pierres blanches et bleues et si leurs massifs jouent un rôle de contreventement aux structures métalliques elles jouent également un rôle décoratif dans la
---	--

		<p>tradition du style Beaux-arts de l'époque. La nouvelle structure proposée est constituée de cinq nouveaux portiques en acier tubulaire et dont les éléments sont disposés en triangle. Son rôle est de porter d'une manière indépendante la nouvelle double toiture acoustique ainsi que les grilles techniques destinés à reprendre l'ensemble des équipements techniques et scénographique dont six passerelles techniques destinées à recevoir des ponts roulants et le matériel électro-acoustique.</p> <p>L'ambition de cette restauration architecturale et de l'installation de ces équipements performants est d'insérer harmonieusement une structure contemporaine en acier avec toutes les technologies et tout le confort exigé par un espace multimédia contemporain dans la magnifique architecture existante faite de fer, de fonte, de verre et de pierre qui constituent les HALLES..</p>	
Matériau(x) principal(aux) :		Fer, fonte, verre et pierres blanche de Gobertange et bleue du Hainaut (C) Acier, béton armé, verres colorés et translucides, vitrages isolants, zinc, ... (R)	
Autre(s) matériau(x) important(s) :		Bois, isolants et absorbants acoustique, fer, ...(R)	
<u>Dimension(s) principale(s) :</u>		<u>Autre(s) caractéristique(s) technique(s) :</u>	
Nom de la dimension	Valeur et unité	Nom de la dimension	Valeur et unité
Grande Halle	46m x 32m = 1472,00m ²	Mezzanine:	435 m ²
		Caves:	46m x 32m = 1472 m ²
Petite Halle	36,5m x 10,5m = 383,25m ²	Etages :	192m ²
Ruelle	46m x 4,50m = 207,00m ²	Etage:	20m ²
TOTAL PARTIEL 1	2062,25m²	TOTAL PARTIEL 2	2119m²
		TOTAL GENERAL: 1+2	4181,25m²
TOTAL Surface au sol:	56,5m x 36,5m = 2062,25m²		
<u>Schéma(s) structural(aux) :</u>			
<p><u>Voir plans et coupe ci-joints:</u></p>			
<u>Procédé(s) d'exécution :</u>			

Justification de la sélection de l'ouvrage

Explication brève des raisons qui poussent à intégrer l'ouvrage dans le patrimoine d'ingénierie. Cette case doit absolument être complétée.

Bâtiment exemplaire de type mémoriel: c'est avec le Marché Saint-Géry encore un exemple d'un Marché Couvert (fruits, légumes, poissons, viandes, tissus, habits,...) construit à la rencontre de la ville (demande) et de la campagne(offre)

Bâtiment exemplaire: a) du point de vue urbanisme: bâtiment qui s'inscrit parfaitement dans le parcellaire d'un îlot traditionnel 19^{ème} siècle bruxellois, ainsi que dans les gabarits des deux rues qui le bordent et dans la nouvelle perspective urbaine de l'époque qui joint l'église Sainte-Marie et la Maison Communale de Schaerbeek et qui reste tout à fait d'actualité et de qualité.

b) du point de vue architectural: bâtiment de type Beaux-arts intégrant un décor architectural décoratif en pierre (pour faire lien avec l'expression traditionnelle d'une façade en pierre d'un bâtiment public) devant les structures métalliques (d'un bâtiment abritant un nouveau type de programme d'occupation basé sur une fonction économique: un marché couvert.) qui osent encore à peine s'exprimer d'une façon authentique et entièrement apparente. Par contre la façade de la rue de la Constitution entièrement faite de fer, de fonte et de verre n'a pas subi cette autocensure architecturale pudique qu'elle s'exprime dans toute sa franchise structurale.

Bâtiment exemplaire du point de vue structurel: en effet la structure originelle est restée intacte et sa restauration témoigne du savoir faire des ingénieurs, architectes et entrepreneurs de l'époque. Ce bâtiment s'est reconstruit en moins de deux ans après l'incendie qui avait ravagé l'édifice précédent, tandis que pour rénover ce même bâtiment il a fallu un quart de siècle (no comment)

Témoignage des structures réalisés avec des plats métalliques rivetés expression des moments différents dans les arcs puis l'ensemble des pièces assemblées, boulonnées et montées sur place. Et qui exprime les modes d'assemblage et de montage d'une époque. Témoignage également des qualités du travail des fonderies de l'époque au travers les colonnes, chapiteaux, caches des piliers et parapets en fonte qui furent préservés et restaurés. Ce bâtiment montre aussi le travail du verre que cela soit dans les châssis de fer et de verre des parois latérales mais surtout au niveau des grands tympans vitrés. Le travail de la pierre qui joue, sous forme de pilastres ou de façades d'entrée, tant le rôle de contreventement que de décor architectural constitue également une contribution à la qualité urbaine de cette avenue de la commune de Schaerbeek

Bibliographie

La bibliographie doit permettre au lecteur de retrouver aisément les ouvrages référencés.

A titre d'exemple, quelques cas courants (liste non exhaustive) :

Pour un article dans une revue :

AUTEUR, *Titre*, nom de la revue, numéro du volume, année, mois, pagination.

La technique des travaux, 7-8, 1957, page publicitaire.

Tennis club de Belgique, <http://www.tennisclubdebelgique.be>, consulté en août 2009.

AVB/TP 7325 (1878), 65211 (1952-1954)

Distinction: Prix de la meilleure contribution à la remise en valeur du patrimoine. Décerné par la "Régionale Bruxelloise de l'Urbanisme" en 1999.

Bibliographie: Revues: - DUBOIS Miriam, Cooparch. *L'acoustique des Halles de Schaerbeek*, revue: A+, numéro: A+148,5/97, pages 77 et 78.

- CALLICO Catherine, *Les Halles de Schaerbeek; Un projet cosmopolite et engagé*, revue W+B, Wallonie/Bruxelles, numéro:101, juillet 2008, pages:26 et 27, édition: le CGRI de la Communauté française de Belgique et la GG des Relations extérieures de la Région wallonne, Bruxelles.

Brochure: Grombeer Philippe: coordinateur de la brochure: *Les Halles de Shaerbeek*, octobre 1985, édition: "Halles de Schaerbeek" asbl, brochure de 28 pages,

Livre: **Les Halles de Schaerbeek, 2004**, Visions Architectures publique volume 2, éditions: La Lettre volée/ Communauté française de Belgique, impression: Snel Graphics (Liège)

Annexes

Plans des différents niveaux, coupe transversale et façades des Halles

Perspective axonométrique de l'implantation des Halles

Photos de l'évolution des chantiers et photos de détail

Textes de conférences, plans et descriptifs techniques, articles de presse et de revues sur les Halles: à disposition

Personnes de contact: Cooparch-R.U.: Jean de Salle et Miriam Dubois